KLUGE, Arnd, *Die Zünfte*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1770>

DOI : 10.4000/ifha.1770

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « KLUGE, Arnd, *Die Zünfte* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1770> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1770>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KLUGE, Arnd, *Die Zünfte*

Guillaume Garner

- 1 L'histoire de l'artisanat et des corporations connaît depuis une quinzaine d'années un net essor en Allemagne, en Autriche et en Suisse. L'utilisation de documents issus de la pratique des acteurs concernés, et non plus seulement de sources normatives, a permis un renouvellement des approches et des concepts, ce qui a permis l'éclosion d'un courant dit « révisionniste » s'inscrivant en faux contre une vision traditionnelle des corporations qui voyaient en elles des institutions conservatrices et sclérosées. C'est donc à un état de connaissances actuelles qu'entend procéder A.K. dans cet ouvrage de synthèse qui repose sur l'utilisation de la bibliographie consacrée à ce thème. La concision du titre ne le dit pas, mais ce livre porte sur les corporations en Allemagne, en Autriche et en Suisse du XIIe s. au XIXe s.
- 2 L'auteur a pris le parti d'une approche thématique : après un très utile chapitre introductif consacré à un aperçu historiographique et à une mise au point lexicale, il étudie l'ascension des corporations, ainsi que leur organisation institutionnelle et leur implantation géographique, avant de consacrer un troisième chapitre aux « hommes » – apprentis, compagnons et maîtres – ainsi qu'aux critères régissant l'admission dans les corporations. Les activités et pratiques des corporations sont ensuite examinées, et il est significatif que les fonctions relevant de ce qu'on peut appeler « régulation économique » se taillent la part du lion dans des développements qui se rapprochent de ce point de vue des conclusions des travaux « révisionnistes ». Le chapitre consacré aux « structures » juxtapose une analyse des modalités d'auto-administration des corporations et une étude de la dimension socioculturelle des corporations, qui dissocie de manière peu convaincante les éléments relevant de la sociabilité et ceux relevant des usages, rites, fêtes, chants. On ne peut qu'être gré à A.K. de ne pas avoir passé sous silence la question du déclin et de l'abolition des corporations, à laquelle est consacré tout un chapitre.
- 3 Dans chacun de ces chapitres, A.K. s'efforce de rendre à la chronologie et à l'évolution dans le temps long tous leurs droits. Il insiste en particulier sur l'affirmation politique des corporations dans les villes à l'issue des luttes politiques qui marquent les XIVe et XVe s., ainsi que sur les remises en cause du statut des corporations consécutives à

l'affirmation de régimes « absolutistes » à partir du XVII^e s. Sur ce dernier point, les analyses présentées ne sont pas totalement convaincantes, car le caractère prétendument absolutiste des États territoriaux de l'Empire a en effet été fortement remis en question depuis deux décennies, de même que l'affirmation selon laquelle les États territoriaux de l'Empire seraient « souverains » depuis 1648 (p. 410). Un autre regret concerne la bibliographie, certes abondante, mais qui ignore certains travaux récents (T. Buchner sur Vienne, S. Wadauer sur les compagnons, S. Ogilvie sur la Forêt-Noire, H. Medick sur la Souabe).

- 4 En dépit de ces réserves, on en peut que saluer la publication de cette vaste synthèse qui a par ailleurs le mérite d'évoquer la situation des corporations dans les autres pays européens.
- 5 Guillaume GARNER (MHFA)